

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

MAI 2024 N° 14

Tous secteurs AVRIL 2024

édition du 07/05/24

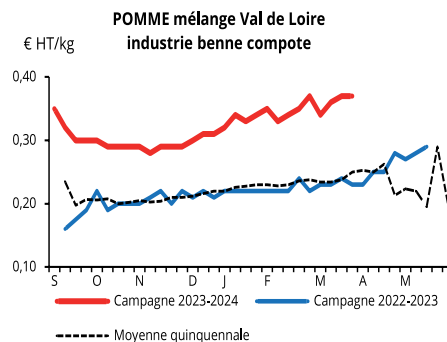
Météo : encore de la pluie

En mars, la température moyenne (9,9 °C) est supérieure de 1,1 °C à la normale. Les précipitations sont très abondantes par rapport à la normale (+ 46 %). L'ensoleillement est inférieur à la normale (- 12,7 %). Les sols au 1er avril s'humidifient sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Fruits : cours élevés en industrie

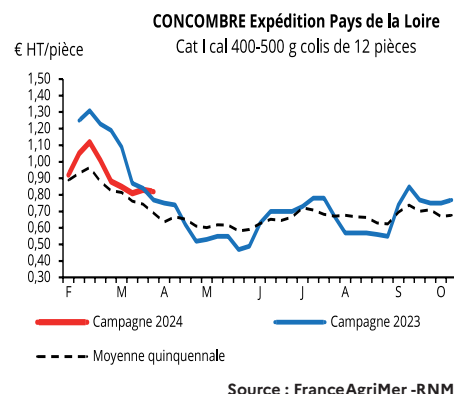
En mars, les prix se maintiennent en **poire** et en **poire**. En pomme, le marché est plus actif jusqu'en milieu de mois pour régresser au profit de la fraise notamment. Les variétés proposées sont diversifiées et de qualité ; les opérateurs sont sereins pour la fin de saison. A l'industrie, les cours sont très élevés (+ 57 % par rapport à mars 2023 / + 50 % par rapport à la moyenne quinquennale). Pour les **poires** du Val de Loire, les expéditeurs régulent les sorties pour alimenter les clients jusqu'à la fin de campagne.



Légumes : déficit d'offre pour les légumes plein champs

Avec les précipitations conséquentes et le déficit d'ensoleillement, les rendements ainsi que la qualité des légumes de plein champs sont altérés. Ainsi, sur le mois de mars, une baisse des volumes disponibles à la vente est constatée en radis, poireau et mâche. Pour le début de campagne, fin mars, des asperges et salades, le constat est identique. En **radis**, ce déclin de production entraîne une légère hausse des cours jusqu'en milieu de mois. Puis, face à une demande peu intéressée et des problèmes de qualité, les cours s'affaissent. En **poireau**, malgré la baisse des volumes, les prix fléchissent face à

une demande passive. En **mâche**, les cours sont reconduits face à une consommation peu active malgré les destructions de marchandises opérées. Concernant les productions sous-abris, l'offre s'étioffe en **concombres** - avec une majorité de petits calibres - et les premiers lots de **tomates** grappes et rondes issus de la nouvelle récolte arrivent sur le marché. La météo très humide n'encourage pas la consommation de crudités. Ainsi, les cours restent supérieurs à la moyenne quinquennale mais ne s'emballent pas. Pour l'**oignon jaune** et l'**échalion**, les cours sont stables.



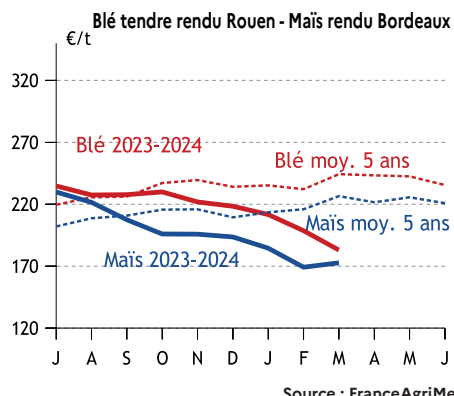
Céréales : nouvelle forte baisse du cours du blé, petite hausse pour le maïs

La poursuite d'épisodes pluvieux rapprochés limite fortement l'accès aux champs, faute de séchage et de portance suffisants des sols. Après la mi-mars, une brève accalmie permet néanmoins d'effectuer quelques semis de céréales et de protéagineux de printemps. Le potentiel du rendement régional des céréales à paille est déjà sensiblement impacté.

La Russie et l'Ukraine bradent leur **blé** : les cours mondiaux dévissent fortement. Par ailleurs, dans l'hémisphère sud, l'Australie est très présente à l'export. Fin mars, le regain de tension militaire entre la Russie et l'Ukraine, avec notamment des

bombardements de sites portuaires céréaliers, provoque une légère reprise des cours. En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen chute de 16 € : à 183 € la tonne, il est inférieur de 76 € (- 29 %) à celui de mars 2023.

La production brésilienne de **maïs** pourrait être sensiblement moins importante que prévu. Aux USA, la sole 2024 de maïs est prévue en net recul, au bénéfice de celle du soja, davantage rémunérateur. En un mois, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux gagne 4 € : à 173 € la tonne, il est cependant inférieur de 89 € (- 34 %) à celui de mars 2023.



Viticulture : vigilance sur les maladies cryptogamiques

Après un automne 2023 exceptionnellement humide, la région Pays de la Loire n'est pas épargnée par les pluies en ce début d'année 2024. Du côté des températures, celles-ci ont plutôt été douces cet hiver. Ainsi, début avril, la majorité du vignoble a atteint le stade « pointe verte » (BBCH 09). Certaines parcelles moins avancées sont encore au stade « bourgeons dans le coton » (BBCH 05-06) et les plus précoces ont déjà étalé leurs 1ères feuilles (BBCH 11). A ce stade phénologique, la vigne est sensible au gel et des dégâts pourraient donc être observés en cas de températures négatives

dans les semaines à venir. De plus, ces conditions climatiques extrêmement humides engendrent un environnement propice au développement de l'excoriose, maladie cryptogamique s'attaquant très tôt à la vigne (dès le débourrement) ainsi qu'au mildiou en sortie d'hiver, dès la maturité des « œufs d'hiver » atteinte (oospores). La profession reste donc sur le qui-vive et attend avec impatience le ressuyage des sols afin de pouvoir accéder aux parcelles et permettre notamment le travail du sol dans de bonnes conditions.

IPAMPA : l'énergie flambe

En février 2024, l'indice du prix d'achat des intrants croît de 0,6 % ce mois, mais est inférieur de 6,5 % en année glissante. Le prix de l'énergie flambe : + 6,1 % ce mois avec un niveau de + 1,8 % sur un an. Le prix des engrais augmente très légèrement de 0,5 % ce mois et chute de 29,9 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 13e mois consécutif (- 1,8 % sur le dernier mois) et de 12,5 % en année glissante.

Champ INSEE France entière

Lait de vache : tendance positive pour la production laitière en conventionnel

En février, la collecte de lait en Pays de la Loire progresse de 5,7 % sur un an. La reprise de la production semble se confirmer. Dans l'ensemble, le cheptel laitier bénéficie de fourrages de qualité et de concentrés dont les prix continuent à reculer. En revanche, les nombreux épisodes pluvieux retardent la mise à l'herbe et empêchent ainsi le déprimage des pâtures. Le cheptel poursuit sa réduction à un rythme moins soutenu que l'année dernière. Au niveau de la valorisation du litre de lait, la situation est plus décevante avec une baisse de 5,4 % du prix moyen payé au producteur (477 €/1 000 l) entre février 2023 et 2024.

La production de lait bio est toujours sous tension. En février, les volumes collectés affichent une augmentation d'à peine 0,2 % sur un an (-1,3 % en cumulé depuis janvier). La réduction des effectifs et les arrêts d'ateliers bio pénalisent le niveau de collecte. Le prix moyen payé au producteur (509 €/1 000 l) recule de 1,7 % par rapport à celui de février 2023 (-0,3 % en cumulé depuis janvier, à 518 €/1 000 l). L'afflux de matière première et la bonne tenue de la consommation favorisent l'essor des fabrications de produits laitiers.

Viande bovine : abattages dynamiques de JB mâles, cotations assez fermes

Grâce aux catégories « jeunes bovins mâles » et « vaches laitières », les abattages régionaux de bovins enregistrés lors des deux premiers mois de l'année 2024, affichent une progression de 2,5 % par rapport à la même période de 2023. La dynamique de relocalisation de l'engraissement sur le territoire semble se traduire dans les chiffres d'abattages. Toutefois, par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2019-2023), les abattages régionaux de bovins demeurent dans une dynamique baissière (-1,3 %), sachant que la régression atteint -6,1 % pour les vaches allaitantes

et près de -10 % pour les veaux de boucherie. Les cotations enregistrées en mars, et plus globalement depuis le début de l'année, se révèlent toujours fermes et bien orientées pour les catégories viande U et R, ainsi que pour les brouards, celles des catégories mixte O, lait P et des veaux de boucherie se situent toutefois en-deçà des valeurs 2023. La proximité, en 2024, des fêtes religieuses (Ramadan et Pâques) et le dynamisme des marchés méditerranéens contribuent à soutenir la demande dans un contexte où l'offre reste limitée et la baisse des cheptels reproducteurs non enrayerée.

Viande porcine : les cours atteignent un palier haut

En mars, les cours du porc charcutier classe S commission Nantes atteignent une valeur moyenne de 2,25 €/kg ; 2,28 €/kg fin mars. Les principaux prix européens connaissent une évolution similaire, avec des hausses qui ralentissent ou interrompent leur progression.

Sur les deux premiers mois de l'année, les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent de 13,9 % en poids par rapport à ceux de 2023, pour la France (+8,9 %).

En janvier 2024 par rapport à janvier 2023, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les exportations en volumes ont été en progression

(+6 %), dont vers l'UE (+11 %). Les importations de la France (très largement d'origine UE) se sont accrues (+11 %). La consommation totale de porc en volume (calculée par bilan) connaît une baisse moins forte en janvier 2024 (-2,9 % sur douze mois glissants), en lien sans doute avec la décélération des prix au détail. La demande intérieure demeure atone.

Le prix de l'aliment pour porcins reflue lentement (-15,3 % en année glissante en fin février 2024). La rentabilité des élevages s'améliore en mars 2024 : l'indicateur de marge brute naisseur engraisseur bondit de 25 % en un mois.

Volailles et œufs : la reprise est là

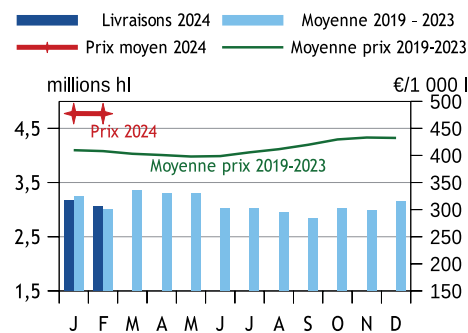
Les abattages de volailles sont dynamiques en ce début d'année. Ils sont supérieurs de 17 % (en poids) en janvier et 13 % en février par rapport aux mois correspondants de l'année 2021. La grippe aviaire de 2022 semble bien être derrière nous. Pour les poulets, les niveaux d'abattages sont particulièrement élevés : +22 % en janvier et +19 % en février par rapport à 2021. Le niveau d'abattages des canards revient à la normale : +7 % en janvier et -1 % en février par rapport à 2021.

La baisse du coût de l'aliment pour les volailles se

poursuit, pour revenir en mars au niveau de janvier 2021, et afficher une baisse de 26 % sur un an. Les prix à la production des volailles baissent, perdant en février 12 % sur un an. Ce prix retrouve ainsi son niveau de juin 2022. Les cotations sur le marché de Rungis semblent avoir atteint un plafond.

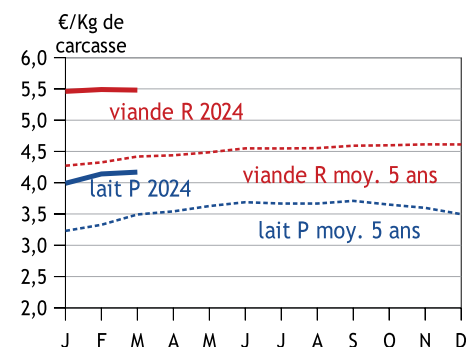
Les prix à la production des œufs baissent, perdant en février 14 % sur un an. Cette baisse se répercute sur le prix de gros des œufs, qui perd en mars 14 % sur un an, retrouvant le niveau de prix de septembre 2022.

Livraisons régionales lait de vache



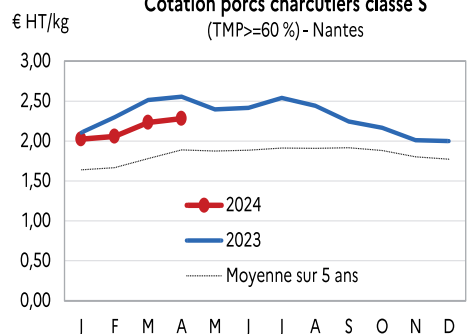
Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Cotations vaches Grand-Ouest



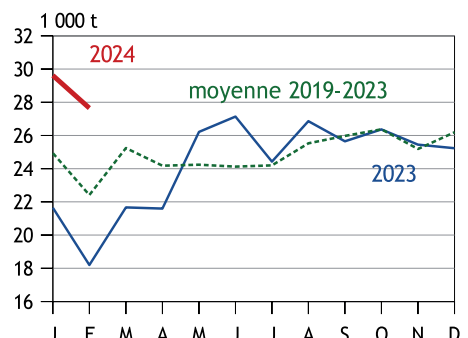
Source : FranceAgriMer

Cotation porcs charcutiers classe S (TMP>=60%) - Nantes



Source : FranceAgriMer - RNM

Abattages contrôlés régionaux de Gallus



Source : Agreste



www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Annick Baïlle
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2024